Cette fameuse tenue de Judo que l'on appelle **JUDOGI**

Document destiné aux enfants et aux parents.

1) Définitions :

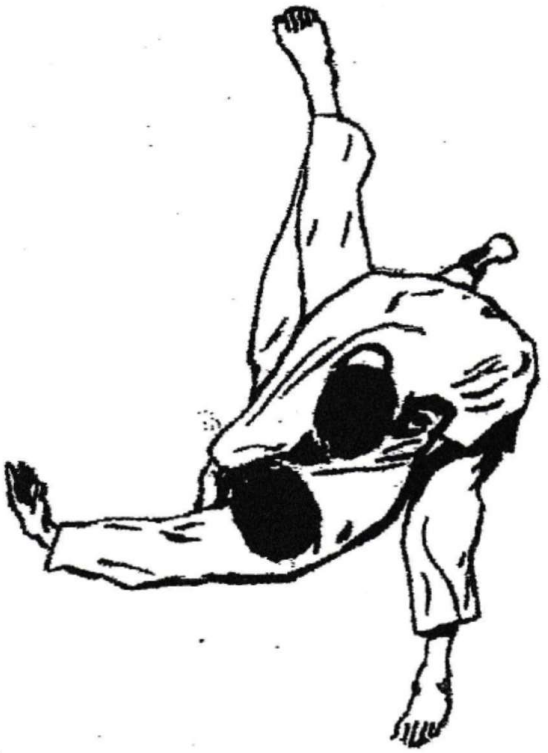
1.1) - Qu'est ce qu'un kimono ?

1.2) - Qu'est ce qu'un judogi ?

2) Le pantalon du judogi

3) La veste du judogi

4) Le noeud de ceinture



1) Définitions :

1.1) Qu'est ce qu'un kimono ? (Définition de Wikipédia)

Le **kimono** (着物? de *kiru* et *mono*, littéralement « chose que l'on porte sur soi ») est le vêtement traditionnel japonais. Il est souvent confondu, à tort, avec les vêtements d'entraînement des arts martiaux (*keikogi*, *judogi*, *karategi*). Avant l'introduction des vêtements occidentaux au Japon, le terme *kimono* désignait tous les types de vêtements ; de nos jours il se réfère à la robe traditionnelle japonaise, de forme T, portée essentiellement pour les grandes occasions.

Le kimono descend du *kosode*, un vêtement utilisé auparavant comme sous-vêtement. Il est formé de rectangles de tissus pliés et cousus, mais jamais recoupés ; il est rectiligne, tombant jusqu'aux pieds ou chevilles, suivant la formalité de l'ensemble et la personne qui le porte. Sa particularité consiste dans ses manches très longues, pouvant aller jusqu'au sol pour les kimonos des jeunes femmes (*furisode*). Le kimono se porte toujours côté gauche sur côté droit : d'une part cela permettait de cacher une arme (*tanto**), d'autre part, les morts sont habillés en croisant dans le sens inverse. Il est tenu en place par une large ceinture nouée dans le dos, appelée *obi*.

Un kimono neuf est particulièrement onéreux, son prix pouvant s'élever à plusieurs milliers d'euros, et le porter est particulièrement compliqué. De nos jours, le kimono est surtout connu par le biais du jour des vingt ans (seijin shiki, 成人式), où les jeunes Japonaises portent un *furisode* pour la photo traditionnelle. Parmi les plus chers, le *furisode* porté pour cette fête est souvent loué pour l'occasion. Un usage plus courant du kimono est réservé aux membres de la « très grande bourgeoisie », qui peuvent s'offrir les différents kimonos correspondant aux phases de la vie (jeunesse, âge mur, etc.) et parfois aux saisons. Cependant, ces dernières années ont vu naître un engouement pour les kimonos d'occasion ou sa version simplifiée le *yukata*.

* Tanto : poignard japonais, la réplique en bois est utilisée au Judo pour le travail des katas.

1.2) Qu'est ce qu'un judogi ?

1.2.1) Définition de Wikipédia

Le **judogi** est le keikogi (la tenue) portée dans certains Art martiaux. Elle est parfois appelée (improprement) kimono.

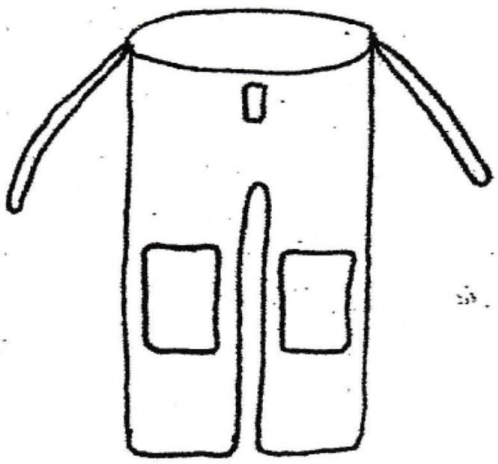
Au judo le **judogi** est en coton avec des densités élevées.

1.2.2) Définition du Larousse

nom masculin (japonais jūdōgi)

Vêtement pour la pratique du judo, qui se compose d'une veste et d'un pantalon de toile solide.

2) Le pantalon du judogi.



Pour porter correctement mon pantalon, il faut que le/les passant(s) soit(ent) à l'extérieur et sur le devant du pantalon.

Il faut également que le tissu renforçant les genoux, s'il y en a un, soit à l'avant pour protéger les genoux du pantalon.

Le cordon doit sortir de l'arrière, de chaque côté du pantalon (voir figure ci-dessous, vue de par dessus).

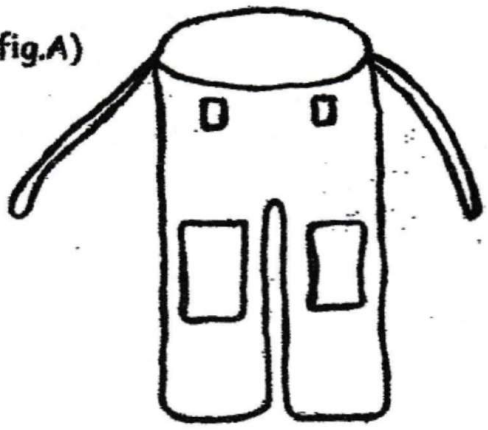
arrière du pantalon

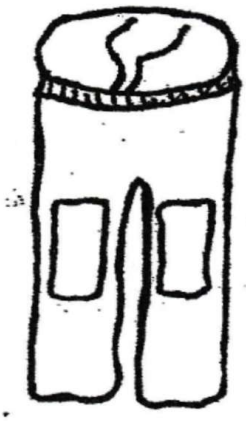
avant du pantalon

Le cordon fait le tour du pantalon, se croise dans le dos à l'intérieur du pantalon, et sort de chaque côté. Un des bouts du cordon, celui le plus long, se glisse dans le passant se situant à l'avant du pantalon, pour venir faire un nœud de lacet à la droite ou à la gauche du passant. Ne pas faire le nœud sur le passant. Le passant permet au cordon de serrer le tissu du pantalon sur le ventre, autrement le cordon serrerait le ventre et ne maintiendrait pas correctement le pantalon.

Des modèles peuvent posséder deux passants (fig.A), dans ce cas je passe les deux bouts du cordon dans chaque passant pour faire le nœud de lacet au milieu. D'autres modèles de pantalon ont un gros élastique et un cordon qui sort à l'avant et à l'intérieur (fig.B), comme les maillots de bain. Je réalise le nœud de lacet à cet endroit et garde le cordon à l'intérieur du pantalon.

(fig.A)

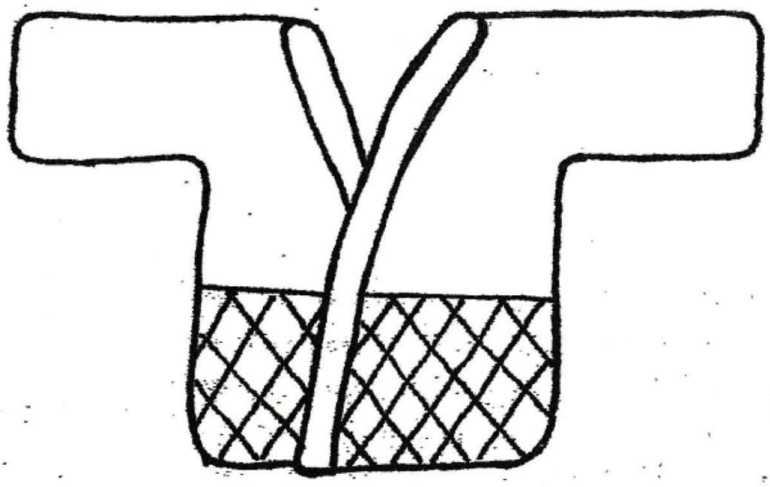




(fig.B)

3) La veste du judogi.

Que je sois une fille ou un garçon, c'est toujours le revers gauche que je croise sur le revers droit. L'étiquette du fabriquant étant sur le revers gauche, elle sera toujours visible.



4) Le nœud de ceinture.

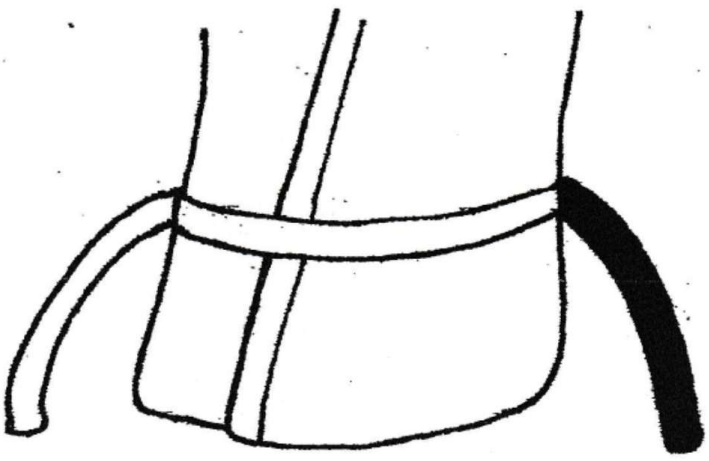


fig.1

Je prends le milieu de la ceinture que je positionne sur mon nombril. Pour cela, je fais toucher le sol par les deux bouts de la ceinture, en haut c'est le milieu de la ceinture. Je croise la ceinture dans le dos en la gardant bien à plat sur ma taille, et je ramène les deux bouts vers l'avant (voir figure 1).

Je croise les deux bouts.
Celui venant de gauche sur celui de droite (voir figure 2) ...

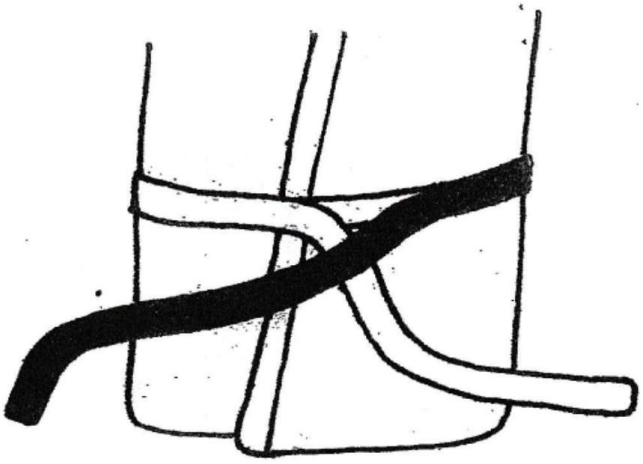


fig.2

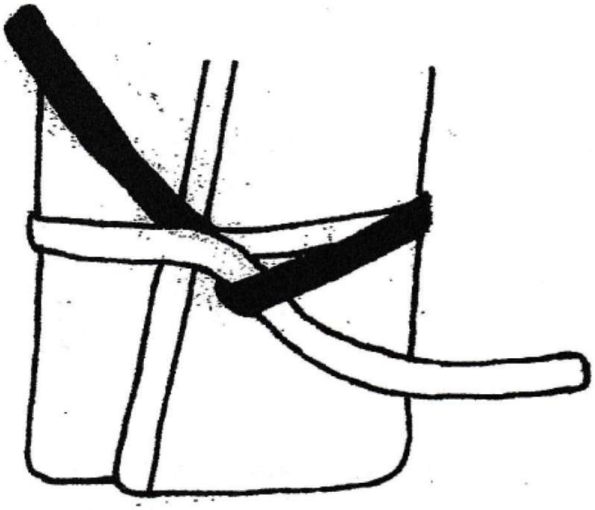


fig.3

... il vient ensuite se glisser contre la veste du judogi, remontant sous le bout venant de droite mais également sous le premier tour de la ceinture. Cela forme une ligne en biais, un bout en haut à droite, l'autre en bas à gauche
(voir figure 3) ...

Le bout d'en bas reste en bas, mais passe de l'autre côté (voir figure 4).

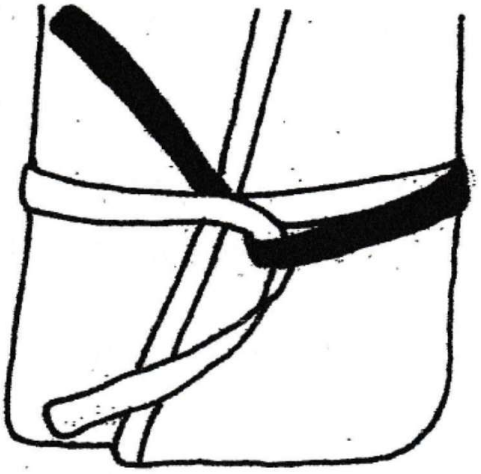


fig.4

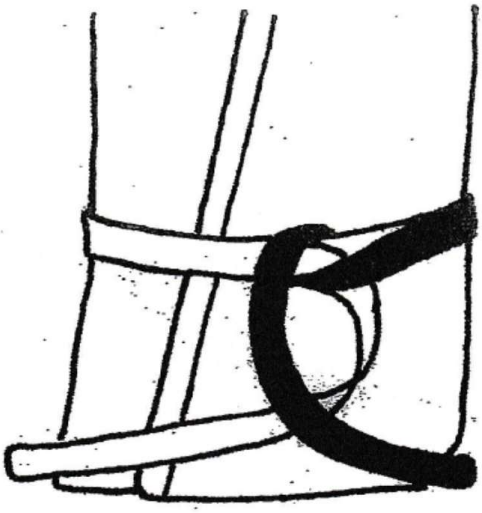


fig.5

Le bout du haut redescend sur l'ensemble (voir figure 5)...

... pour remonter dans le trou que forme le bout du bas (voir figure 6).

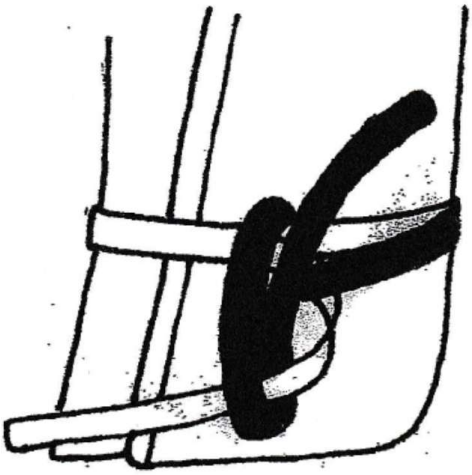
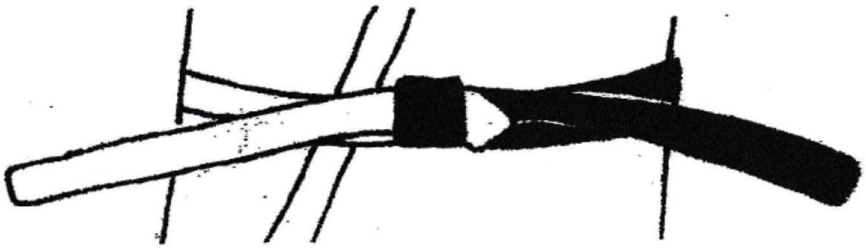


fig.6

Je serre le nœud en tirant en même temps sur les deux bouts, un sur ma droite, l'autre sur ma gauche, ni vers le haut, ni vers le bas. Si j'ai bien réalisé mon nœud de ceinture, les deux bouts sortant du nœud doivent être de la même longueur et doivent mesurer règlementairement entre 20 et 30 centimètres.



****

Mon judogi doit toujours être propre et repassé.

C'est une forme de respect par rapport :

- à moi-même,
- aux autres pratiquants
- à la discipline que je pratique.